

## Chapitre 5

### Le chemin de traverse

—On ferait bien d'y aller, dit Hagrid qui se redressa avec un bâillement sonore. On a beaucoup de choses à faire aujourd'hui. Il faut aller à Londres et acheter tes affaires pour l'école.

—Comment va-t-on faire pour acheter tout ça ? demanda-t-il. Je n'ai pas d'argent et l'oncle Vernon refuse de payer mes études de sorcier.

—Ne t'inquiète pas pour ça, répondit Hagrid en se levant. Tes parents t'ont laissé de l'argent chez Gringotts. C'est la banque des sorciers. Elle est dirigée par des gobelins.

—Des gobelins ?

—Gringotts est l'endroit le plus sûr du monde. À part Poudlard, peut-être. De toute façon, je dois y passer, Dumbledore m'a demandé d'aller lui chercher quelque chose là-bas. Il me fait confiance pour toutes les missions importantes, assura Hagrid avec fierté.

Hagrid et Harry se rendirent donc chez Gringotts. Le géant prit un minuscule paquet dans le coffre de Poudlard et refusa de dire à Harry ce qu'il contenait. Ils allèrent ensuite au coffre de Harry et celui-ci fut surpris de voir qu'il était riche dans le monde des sorcier.

En sortant de la banque, Harry prit dans sa poche l'enveloppe en parchemin. Il lut la liste des fournitures:

#### COLLÈGE POUDLARD—ÉCOLE DE SORCELLERIE

##### Uniforme

Trois robes de travail (noires), modèle normal ; Un chapeau pointu (noir) ; Une paire de gants protecteurs (en cuir de dragon ou autre matière semblable) ; Une cape d'hiver (noire avec attaches d'argent)

##### Livres et manuels

Livre des sorts et enchantements (niveau 1), par Miranda Fauconnette

Histoire de la magie, par Bathilda Tourdesac

Potions magiques, par Arsenius Beaulitron

Vie et habitat des animaux fantastiques, par Norbert Dragonneau

##### Fournitures

1 baguette magique, 1 chaudron (modèle standard en étain, taille 2), 1 boîte de fioles en verre ou cristal, 1 télescope ,

1 balance en cuivre

Les élèves peuvent également emporter un hibou OU un chat OU un crapaud.

**IL EST RAPPELÉ AUX PARENTS QUE LES ÉLÈVES DE PREMIÈRE ANNÉE NE SONT PAS AUTORISÉS À POSSÉDER LEUR PROPRE BALAI.**

Ils passèrent devant des librairies, des magasins de disques, des stands de hamburgers et des cinémas, mais aucune boutique ne semblait vendre des baguettes magiques. Soudain, Hagrid s'arrêta net.

—C'est là, dit-il. Le Chaudron Baveur. Un endroit célèbre.

À l'intérieur, plusieurs sorciers reconnurent Harry grâce à sa cicatrice et vinrent lui serrer la main. Parmi ceux qui l'approchèrent, il y avait au le professeur Quirell, le professeur de Défense contre les forces du mal à Poudlard. Hagrid amena ensuite Harry dans la cour du pub et compta les briques sur le mur, au-dessus des poubelles, puis il tapota trois fois à un endroit précis avec la pointe de son parapluie. La brique se mit alors à

trembloter et un petit trou apparut en son milieu, Le trou s'élargit de plus en plus et se transforma bientôt en une arcade suffisamment grande pour permettre à Hagrid de passer. Au-delà, une rue pavée serpentait devant eux à perte de vue.

—Bienvenue sur le Chemin de Traverse, dit Hagrid.

Le soleil brillait sur un étalage de chaudrons, devant un magasin. Une pancarte annonçait: « Chaudrons—toutes tailles—cuivre, étain, argent—touillage automatique modèles pliables. » Quelques garçons de l'âge de Harry avaient le nez collé contre une vitrine dans laquelle étaient exposés des balais volants.

Harry avait acheté toutes ses fournitures : les chaudrons, les robes, le chapeau, les plumes, le parchemin... Hagrid lui avait offert une chouette aux plumes blanches comme la neige pour son anniversaire. Il ne lui restait plus qu'à acheter la baguette. La dernière boutique dans laquelle ils pénétrèrent était étroite et délabrée. Au-dessus de la porte, des lettres d'or écaillées indiquaient: « Ollivander—Fabricants de baguettes magiques depuis 382 avant J.-C. »

Mr Ollivander proposa plusieurs baguettes à Harry sans résultat autre que de casser des objets ou de faire souffler le vent dans la boutique. Le vendeur commençait à perdre patience lorsqu'il s'arrêta net en regardant attentivement Harry. Il semblait être perdu dans ses pensées.

—Un client difficile, commenta Mr Ollivander d'un air satisfait. Mais nous finirons bien par trouver celle qui vous convient. Voyons celle-ci. Une combinaison originale: bois de houx et plume de phénix, 27,5 centimètres. Facile à manier, très souple.

Harry prit la baguette et sentit aussitôt une étrange chaleur se répandre dans ses doigts, Il la leva au-dessus de sa tête, puis l'abassa en la faisant siffler dans l'air. Une gerbe d'étincelles rouge et or jaillit alors de l'extrémité de la baguette, projetant sur les murs des lueurs mouvantes. Hagrid applaudit en poussant une exclamation enthousiaste.

—Bravo ! s'écria Mr Ollivander. Très bien, vraiment très bien. Étrange... très étrange... Je me souviens de chaque baguette que j'ai vendue, Mr Potter, répondit-il. Or, le phénix sur lequel a été prélevée la plume qui se trouve dans votre baguette a également fourni une autre plume à une autre baguette. Il est très étrange que ce soit précisément cette baguette qui vous ait convenu, car sa sœur n'est autre que celle qui... qui vous a fait cette cicatrice au front.

Harry avala sa salive avec difficulté. Il paya les sept Gallions que coûtait la baguette et le vieil homme les raccompagna jusqu'à la porte de sa boutique.

Lorsque Hagrid et Harry reprirent le Chemin de Traverse dans l'autre sens, le soleil descendait déjà vers l'horizon. Ils franchirent le mur en sens inverse et traversèrent à nouveau Le Chaudron Baveur, vide à cette heure. Harry ne dit pas un mot lorsqu'ils retournèrent dans la rue. Ils montèrent un autre escalier mécanique et arrivèrent à la gare de Paddington.

—Ton billet pour Poudlard, dit-il. 1er septembre, gare de King's Cross, tout est écrit sur le billet. Si jamais tu as un problème avec les Dursley, envoie-moi une lettre avec ta chouette. Elle saura où me trouver. A bientôt, Harry. »